

47D Plus la peine de frimer.

J'ai joué de ma vie, comme' on joue d' la guitare.  
Symphonie de l'oubli, perdu dans mes bagarres.  
J'ai joué les absents, les machos, les bavards,  
J'en suis là maintenant, c'est marrant le hasard.  
J'ai voulu coûte que coûte, faire' ma place' au soleil.  
À laisser dans le doute' les amours qui sommeillent.  
J'ai voulu comme' un dieu, faire' ma loi sur la terre,  
Aujourd'hui, je suis vieux, et j'apprends à me taire,

Plus la peine de frimer, de tricher la vérité.  
Plus la peine de gâcher, les jours d'amour, le tiens comme les miens.  
Plus la peine de frimer, je n'en ai plus besoin.

J'ai tenté l'évasion, par la drogue', par l'alcool.  
À perdre la raison, j'ai vécu pour l'idole.  
J'ai tenté le caché que le bon droit immole.  
Au jeu de vérité, on m'a traité de folle.  
Les jours à être vieux, il faut les assumer.  
Quand on veut être deux, faut savoir s'oublier.  
J'ai tenté l'accident, pour la publicité,  
Aujourd'hui, c'est marrant, je me vois pardonné.

Plus la peine de frimer, de tricher la vérité.  
Plus la peine de gâcher, les jours d'amour, les tiens comme les miens.  
Plus la peine de frimer, je n'en ai plus besoin.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr